

Une thématique : *Résister !*

Quelle notion pourrait être plus en phase avec le récit cinématographique que celle qui consiste à dresser, comme un rempart, des corps et des visages contre des répressions sournoisement secrètes ou anonymes ? Résister, tenir tête et faire face, exposer son être et son visage pour révéler aux yeux du plus grand nombre l'injustice... On sait combien, pour nombre de cinéastes, parmi lesquels Chaplin ou Panahi, créer et filmer sont justement actes de résistance. Chaplin l'incarne souvent lui-même à l'écran, comme dans cette scène mythique du film *Les Temps Modernes* où Charlot, ouvrier, tente de s'échapper des rouages d'une chaîne de fabrication qui menace littéralement de le broyer. En Iran, aujourd'hui, Jafar Panahi n'hésite pas, notamment pour *Hors-Jeu*, à tourner dans la clandestinité et dans des conditions précaires. Il dénonce sans ambiguïté quand il construit l'espace et le cadre de sa mise en scène comme un reflet d'un régime liberticide : espaces clos, cadre enfermant, hors-champ inatteignable... Résister au sein de l'industrie du cinéma, c'est aussi faire du documentaire (*Quand passe le train*) ou du court métrage (*Molii, Betty's Blues*) à une époque où le long métrage de fiction reçoit toutes les faveurs. En guise de conclusion, enfin, *Cyclone à la Jamaïque*, où la figure du pirate est donnée comme la figure emblématique et extrême de la résistance à un ordre établi, dans un long métrage au style hollywoodien mais qui détourne habilement les conventions du genre pour transmettre une réflexion acide sur les rapports entre enfance et monde adulte, civilisation et innocence « naturelle ».

Du burlesque au film d'aventure en passant par la fable politique, le documentaire, le conte fantastique et la chanson, le programme permettra non seulement d'aborder une thématique forte mais également d'embrasser, à travers elle, une vue d'ensemble des différents genres et procédés narratifs dont le cinéma dispose et s'inspire depuis sa naissance pour affirmer un point de vue engagé sur le réel.

Xavier Grizon

Les films : un programme de 4 films commun à tous les niveaux

Premier trimestre

- ***Les temps modernes (Modern Times)*** de Charles Chaplin, Etats-Unis, 1936, 1h25, noir et blanc, muet.

Ouvrier à la chaîne, Charlot devient fou et atterrit à l'hôpital, puis par erreur en prison. A sa sortie, il rencontre une gamine vagabonde : les deux personnages ne se quitteront plus. Charlot sera tour à tour veilleur de nuit dans un grand magasin et serveur-chanteur. Mais la Brigade des mineurs retrouvent la trace de la gamine, et nos deux amis sont obligés de prendre la route pour de nouvelles aventures.

Un jeu jubilatoire avec les limites du cadre de l'image, mais aussi avec celles de la société industrielle déshumanisante, servi par un comique de geste et de situation légendaire.

Deuxième trimestre

- ***Hors jeu (Off Side)*** de Jafar Panahi, Iran, 2005, 1h28, couleur, v.o. st. fr.

8 Mai 2006 : l'Iran est en passe de se qualifier pour la coupe du monde de football.

Un car de supporters déchaînés est en route vers le stade. Une fille déguisée en garçon s'est discrètement glissée parmi eux, bravant l'interdiction faite aux femmes d'assister au match.

A l'entrée du stade, elle est démasquée et enfermée dans un enclos improvisé, tout près de la porte d'accès au stade, elle est très vite rejointe par d'autres filles. Ensemble, elles refusent d'abandonner et usent de toutes les techniques pour voir le match.

Par le jeu sur le hors-champ, Jafar Panahi nous montre que l'important ne se joue pas dans les limites du terrain, mais bien en dehors !

- **Le programme de courts métrages *Résister !*, 1h20.**

Chaque année, Cinémas 93 et le comité de pilotage proposent un programme spécifique au Département de la Seine-Saint-Denis. Cette année, le programme présente un panel de la création

contemporaine avec des films qui parlent, avec un style et une mise en scène différentes, dans la fiction, le documentaire ou l'animation, de différentes formes d'oppression et de résistance.
Les élèves auront l'occasion unique de rencontrer les réalisateurs et les équipes techniques des films pour découvrir tout sur le tournage, la production et la diffusion des films.

** Ces films ont bénéficié de l'Aide au film court, le dispositif de soutien à la création, à la diffusion et à la production du Département de la Seine-Saint-Denis.*

Quand passe le train de Jérémie Reichenbach, France, 2012, 30 min, documentaire *

Quand passe le train, au village de La Patrona (Nouveau Mexique), de jour comme de nuit, les femmes se précipitent près des voies ferrées, les bras chargés de victuailles que les migrants, entassés sur les toits des wagons, attrapent à la volée.
Un documentaire qui montre un acte de solidarité peu commun.

Betty's Blues de Rémi Vandenitte, Belgique, 2013, 12 min, animation

Dans un vieux bar à blues de Louisiane, un jeune guitariste chante l'histoire tragique de Blind Boogie Jones, musicien dans les années 20, qui subit des actes racistes et utilisa sa musique pour développer un étrange pouvoir et servir sa vengeance.
Un film d'animation qui aborde, en musique, la question de la ségrégation aux Etats-Unis.

Dahus (Gambozinos) de Joao Nicolau, Portugal - France, 2013, 20 min, fiction *

Un garçon de dix ans se débat avec les amertumes de la vie dans une colonie de vacances. Ce n'est pas simple d'être ignoré par sa bien-aimée et de voir son dortoir vandalisé par des voyous presque adolescents. Heureusement, dans la forêt, les dahus veillent...
Un film drôle et poétique, qui joue avec les frontières de l'imaginaire.

Molii de Hakim Zouhani, Yassine Qnia, Carine May, Mourad Boudaoud, France, 2014, 13 min, fiction
Ce soir-là, Steve doit remplacer son père, gardien de la piscine municipale d'Aubervilliers. Tout se passe comme prévu, jusqu'au moment où le jeune homme entend des bruits inhabituels. De jeunes garçons ont décidé de jouer les trouble-fêtes...
Un film cocasse où les rapports de pouvoir s'inversent délicieusement.

Troisième trimestre

- **Cyclone à la Jamaïque (A High Wind in Jamaica)**, d'Alexander Mackendrick, Grande-Bretagne, 1965, 1h44, Technicolor, v.o. st. fr.

Au XIX^{ème} siècle, la Jamaïque a été ravagée par un terrible cyclone. Plusieurs familles de planteurs décident d'envoyer leurs enfants en Angleterre pour les mettre à l'abri, mais une bande de pirates s'empare du vaisseau et, involontairement, enlève les bambins. Leur chef, Chavez, ne peut s'empêcher de se prendre d'affection pour la petite Emily. Sans écouter les murmures de son équipage, Chavez décide de déposer sa précieuse cargaison sur une île amie, où sa vieille camarade, Rosa, tient une taverne...

De multiples axes d'approches pour ce film de pirates, d'aventures, qui est aussi un récit d'apprentissage et une réflexion sur l'enfance.

